

## LA GIRAUDIÈRE **L'école de production présente sa filière « charpente – ossature bois »**

**Formation.** Inaugurée fin 2011, la filière en « charpente ossature bois » offre aux élèves de l'école de production titulaires d'un CAP menuisier, de rentrer dans une filière en pleine expansion.

En juin 2013, la première promotion était composée de sept élèves, tous se sont présentés au bac pro, et tous ont été reçus avec mention. Trois ont poursuivi en BTS, les autres ont immédiatement trouvé un emploi.

### Travail en atelier et en plein air

Les élèves ont choisi cette filière pour différentes raisons, mais celle qui revient le plus est le plaisir de travailler les grosses structures et d'allier travail en atelier et travail en plein air.

Le bac pro se passe sur deux ans. En première année, les élèves restent encore dans un système d'ateliers et de cours traditionnels. En deuxième année, en revanche, ils accèdent à l'apprentissage, avec une moitié de leur temps en entreprise chez des maîtres d'apprentissage. Leur maître professionnel, à l'école, explique, tout en souriant : « Pour ceux qui ne connaissent pas l'ossature bois, il y a une image préconçue : c'est un métier de bourrin, de brute, difficile, avec des conditions de travail en plein air qui ne sont pas toujours

### Un métier qui a de l'avenir

Les élèves de cette filière sont très fiers de représenter l'avenir de « l'ossature bois – charpente », un domaine qui nécessite beaucoup de précision.  
Photo Isabelle Leca

agréables en plein hiver. Mais pour tous ceux qui ont choisi cette filière, c'est un métier enrichissant, et très précis. Il est, en effet, difficile de faire de la précision sur des pièces longues et quand on travaille sur un toit ou sur une structure, on n'a pas le droit à l'erreur. »

### L'assurance d'un emploi

Ce sont les maîtres professionnels (Pierre Roux Duplatre pour les 1<sup>er</sup> pro, et Emmanuel Grégoire pour les terminales) qui établissent les plans, et aux élèves de les réaliser. Mais avant d'arriver à fabriquer une maison en ossature bois, un abri de jardin ou une pergola, les premières années, ils doivent apprendre la base



du métier, que ce soit avec « le trait de charpente », ou un travail traditionnel comme l'assemblage avec des chevilles en chêne, faites maison. Après leur bac, tous sont assu-

rés de trouver un emploi : ils pourront devenir chefs de chantier ou d'équipe sur le terrain ou entrer dans un bureau d'études s'ils poursuivent par un BTS.

Et qu'on se le dise, les filles ne sont absolument pas exclues de cette filière, l'école de production, d'ailleurs, les attend à bras ouverts. ■

Isabelle Leca Rotival

## De gros investissements pour l'atelier et l'équipement

Les travaux de l'atelier auront duré deux ans pour un coût de 900 000 euros (hors équipement).

Cette extension a permis la construction d'un abri bois et l'agrandissement de l'atelier (plateau technique de près de

700m<sup>2</sup>, vestiaires, bureau des professeurs, bureau des méthodes sur 200m<sup>2</sup>...) et de divers équipements (pont roulant, nouvelle aspiration cyclonique). Car cette section demande de la surface, mais aussi de l'outillage à la taille des bois

travaillés. La scie circulaire, le rabot, la mortaiseuse, sont bien plus imposantes que dans l'atelier voisin de la menuiserie, sans parler des outils de levage, qui permettent de déplacer des pièces pesant parfois plusieurs centaines de kilos.

« Pour moi, cette filière, c'est avoir un vrai métier en main »

Tous sont fiers d'être dans cet atelier, et aiment « titiller » leurs voisins menuisiers concernant les aménagements : « Vous avez vu ? Notre atelier, il n'est pas chauffé, alors qu'à côté ce sont des petites natures, il leur faut un chauffage. Nous, ça ne nous fait pas peur de travailler en plein air, même s'il fait froid et qu'il pleut. » Ils apprécient aussi de travailler pour de vrais clients, puisque l'école de production réalise des commandes passées par des particuliers, et des collectivités territoriales.

**Flavien** : « Je suis arrivé par hasard, après un CAP en mécanique, puis en menuiserie, j'ai découvert cette section charpente et j'ai discuté avec plusieurs professeurs. Ce qui me plaît le plus, c'est de travailler de grosses structures, à la différence de la menuiserie, je trouve cela plus concret et plus abouti. »

**Kevin** : « Je n'ai pas aimé la menuiserie, je préfère travailler le gros œuvre, c'est plus intéressant. »

**Alexandre** : « Après mon CAP de menuiserie, j'ai découvert la charpente. Je trouve cela beaucoup plus varié : on peut faire beaucoup plus de gros ouvrages dans l'ossature bois que dans la filière aménagement menuiserie. »

**Romain** : « Construire, faire du gros œuvre, autant que du travail en atelier, du travail en extérieur, tout cela est très concret. Pour moi, cette filière, c'est avoir un vrai métier en main, et surtout un métier qui va me servir si un jour je veux changer d'orientation. Si je me lance dans l'humanitaire, à quoi me servira la formation pour construire des meubles ? Avec mon bac pro en ossature bois, je serai certainement beaucoup plus utile sur le terrain. » ■



■ Pour Romain (à droite), l'ossature bois, c'est apprendre à construire. Un métier qui pourra lui servir, si un jour il part faire de l'humanitaire.

Photo Isabelle Leca

**LA BAROTTE VOUS PROPOSE UNE JOURNÉE GOURMANDES POUR PETITS ET GRANDS !**

**22 mars 2014 de 10h à 18h**

**Mini ferme - Dégustation de crêpes, gaufres et douceurs sucrées agrémentées de nos confitures, coulis et crèmes de châtaigne !**

Profitez de ce moment pour découvrir ou re-découvrir notre sélection de produits gourmands 100% fermiers et 100% producteurs

**ZA La Plagne - RN7 - Bully - 04.74.72.03.43**  
mercredi/jeudi 15h - 19h - vendredi/samedi 9h - 19h